

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-55](#)[Item](#)[Marie Moret à Tito Pagliardini et Lucy R. Latter, 31 décembre 1894](#)

Marie Moret à Tito Pagliardini et Lucy R. Latter, 31 décembre 1894

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Latter, Lucy R. \(1870-1908\)](#) est destinataire de cette lettre

[Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation2 p. (335r, 336r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Tito Pagliardini et Lucy R. Latter, 31 décembre 1894, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33255>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[31 décembre 1894](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire

- [Latter, Lucy R. \(1870-1908\)](#)
- [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

Lieu de destination21, Alexander Street, Westbourne Park, Londres (Royaume-Uni)

Description

RésuméLa famille Moret-Dallet adresse ses vœux à Pagliardini, ses sœurs et Lucy Latter et les remercie des images qu'elles leur ont envoyées. Donne des nouvelles du Famelistère : la « démonstration par le fait qu'une association de travailleurs peut se gouverner et se soutenir elle-même ».

SupportLes noms des destinataires, Pagliardini et Latter, sont manuscrits au crayon bleu sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Bien chers amis ».

Mots-clés

[Amitié](#), [Compliments](#), [Famelistère](#), [Famille](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)

Lieux cités[Guise \(Aisne\) - Famelistère : écoles](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Famelistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier,

cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille de [Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

NomLatter, Lucy R. (1870-1908)

GenreFemme

Pays d'origineRoyaume-Uni

Activité

- Éducation
- Littérature

BiographiePédagogue britannique née en 1870 à Londres (Royaume-Uni) et décédée en 1908 à Mysore (Inde). Spécialiste de la petite enfance, elle visite le Familistère de Guise le 18 août 1885 en compagnie de [Tito Pagliardini](#), fouriériste et ami de Jean-Baptiste André Godin et de Marie Moret.

NomPagliardini, Tito (1817-1895)

GenreHomme

Pays d'origine

- Italie
- Royaume-Uni

Activité

- Éducation
- Fouriérisme
- Littérature

BiographieHomme de lettres et fouriériste d'origine italienne né vers 1817 à Città di Castello (Italie) et décédé en 1895 à Londres (Royaume-Uni). Fils d'un professeur de langues, Tito Pagliardini donne lui-même des cours privés. La famille Pagliardini se trouve à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) vers 1840, époque à laquelle Tito Pagliardini se marie. Il s'établit ensuite à Londres, où il enseigne la langue française au collège Saint-Paul de 1853 à 1879. Tito Pagliardini visite le Familistère en compagnie de son épouse avant août 1865. Il entretient une correspondance chaleureuse avec Godin, devient son ami et son zélé propagandiste en Grande-Bretagne. Pagliardini est en relation avec le mouvement fouriériste en France. En août 1885, Pagliardini visite à nouveau le Familistère en compagnie de Lucy R. Latter.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022
Dernière modification le 26/04/2023

Nîmes 31 Décembre 1894
se souvient, qu'il y a
été la démonstration par
une association
de travailleurs.

Bien chers amis,

C'est à vous, cher Monsieur
Pagliardini, comme à Medardo
et à Lucie, comme à Miss Lucy
Latter, que cette lettre s'adresse.

C'est que vous le montre
l'on dit de cette lettre, nous
sommes venus, ma sœur, ma
mère et moi, passer l'hiver
sans le midi. C'est donc ici
que nous avons reçu
vos lettres et votre lettre
les charmantes lettres que
vous nous y avez envoyées
à l'occasion de Noël et
du nouvel an. Je venant

précisément l'arriver ce matin
Jeanne avait, il y a quelques
jours, adressé une image
à Miss Latter.

Veuillez agréer, chers amis,
les vœux de bonheur que nous
faisons pour vous tous !

Nous ferons les heureux
parmi les grands et les petits
du famillier avec une partie
des jolies images que nous
nous envoie si gracieusement
envoyées et dont nous vous
remercions de tout cœur.

Vous aurez vu, par le
compte rendu de l'Assemblée
générale dans le "Savoir"
de novembre que les choses
sont bien au famillier.
au point de vue de la pros-
périté matérielle. C'est un
grand point de gagné s'il

se souvient, quoique ce
sera la démonstration par
le fait qu'une association
de travailleurs peut se
gouverner et se souvenir
elle-même.

L'amour se fonde,
celui qui a engendré
l'œuvre, s'étendra peu à
peu, avec le temps, et
gagnera tous les cœurs.

Bien chers amis, je
vous salue ici mes vœux
de bonheur et vous prie
d'agréer l'expression de
sentiments de vive affec-
tion de toute la famille

Marie Gouin